

LE GUIDE

CARNAVAL



spirit of
Dunkerque
TOURISME & CONGRÈS



LES ORIGINES DU CARNAVAL DE DUNKERQUE

Quelques historiens ambitieux ont tenté de trouver une explication à la frénésie qui s'empare du littoral dunkerquois durant la période de carnaval...

Tout remontrait au XVIIème siècle, à l'époque où les marins partaient des mois durant pêcher la morue au large de l'Islande sans savoir s'ils reviendraient.

Avant de partir, les armateurs donnaient de grandes fêtes qui au fil du temps auraient donné naissance au carnaval de Dunkerque !

A DUNKERQUE ON FAIT LA VISSCHERBENDE

Chaque année, pendant plus de deux mois, le littoral dunkerquois est le théâtre d'une des plus extraordinaires fêtes au monde, suscitant une ferveur populaire à nulle autre pareille...

Et pourtant, le programme pourrait effrayer les âmes sensibles !

Imaginez des milliers de personnes qui envahissent les rues dans des tenues très éloignées du bon goût, qui se massent les unes contre les autres tout en sautant sur place, qui, durant trois jours, ne dorment pas et ne se nourrissent que de harengs fumés, de podingue et de soupe à l'oignon et qui chantent des chansons à texte comme "elle a de grosses totottes ma tante Charlotte"...

Tout cela vous paraît fou ?

C'est la recette du bonheur à la dunkerquoise, celle d'une fête populaire qui se vit et se partage !



On est heureux !



Ça résonne dans mon bucke et puis dans tout mon corps
 J'ai mes boyaux qui s'nouent et j'vomis tout déyors
 J'trouve pus l'air d'mes poumons, j'suis moitié comme pas bien
 Mes jambes elles courent toutes seules, elles vont là d'où qu'ça vient



La chanson des Prout résume bien ce que ressent un masquelour lorsqu'il entend les premiers accords des musiques de carnaval :
 « C'est dingue c'que la musique ça peut être entraînant, on entend un brin on a envie d'sauter n'dans... »

Certains vont jusqu'à dire que le son des fifres et des tambours ferait se relever un dunkerquois mort dans sa tombe. C'est peut-être légèrement exagéré, mais il est impossible de nier que les musiques de carnaval ont un effet extrêmement puissant sur le masquelour. Pas de carnaval sans musique.

Dans la bande, bien sûr, dans les bals, dans les chapelles... Et même quand les carnavales rentrent chez eux et marchent seuls dans la rue, ils chantent encore !

LE PLUS VEINARD, C'EST CÔ-PINARD

Les musiciens sont dirigés par un tambour-major. Habillé en soldat de l'empire, il est le chef de la bande : il respecte le parcours, les horaires, décide des moments de marche ou de chahuts, veille à la sécurité de tous.

Chaque bande a son tambour-major ; il est souvent aidé d'une cantinière. Certains sont devenus très célèbres, comme Côté-Pinard qui a dirigé la bande pendant 30 ans.

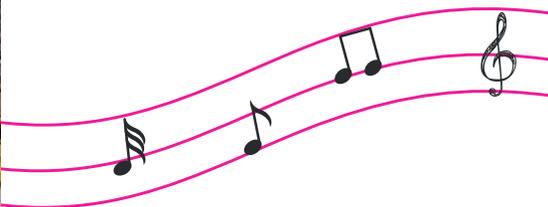


LA CLIQUE

Les musiciens sont habillés de pulls rayés et de cirés jaunes. Dans la bande, ils sont en tête du « cortège humain », au plus près des carnavaloux.

Pour intégrer la clique, il faut être un très bon musicien mais aussi avoir le sens de la fête et de la convivialité, être capable de jouer dans des conditions extrêmes : serrés, bousculés, embrassés...

Ils sont récompensés : ils sont les héros des chapelles, dans lesquelles, ils mettent une ambiance de feu !



A Dunkerque on est tous des musiciens
On a tous un p'tit truc qu'on en joue bien
On a tous un instrument
Qu'on gratte ou qu'on souffle dedans



LES CHANSONS

A Dunkerque, la tradition est vivante. Alors, depuis des décennies, il y a un socle de chansons qui constitue le répertoire du carnaval. Ce ne sont pas toujours des chansons locales ou de marins.

Par exemple, un « classique » de la bande a pour air le fameux Funiculi Funicula. Depuis une trentaine d'années, de nouvelles chansons viennent enrichir la tradition. Les Prout¹ et quelques groupes locaux y ont largement contribué avec, par exemple, « Putain d'Islande ».

En marge du répertoire de la bande, et comme le dit la chanson « à Dunkerque ont est tous des musiciens », il s'en crée chaque année de nouvelles que leurs auteurs interprètent en chapelle.

1. Les Prout : Groupe de chansonniers dunkerquois



©L'oeil du Zèbre

METS TON BESTE CLET'CHE



©Jean Louis BURNOD

CHAPEAU

Souvent issu du recyclage, le chapeau a beaucoup évolué pour devenir de plus en plus fleuri, coloré et étoffé.

Y prennent place badges, pin's, peluches, plumes et autres accessoires liés à la personnalité de chacun.

MANTEAU DE FOURRURE

Elle n'est pas obligatoire mais bien pratique !

Ample, chaude et colorée, la fausse fourrure, souvent achetée au marché, fait partie des éléments courants du déguisement.

MAQUILLAGE

Le carnaval développe de fabuleux talents artistiques qui le rendent méconnaissable en civil, mais fortement identifiable en tant que masquelour.



**A Dunkerque, quand vient le carnaval,
on est tous joyeux comme des cigales
on se grime on s'met de la peinture, on s'en fout plein, plein la figur'
on s'habille avec de vieux habits et on sort son grand parapluie.
Avec tout ça on est paré pour le Carnaval !
Et le boulot, ben on s'en fout pas mal.**



©Jonathan DELAHAYE

BONNES CHAUSSURES

Le carnaval est intense et nécessite un bon maintien des chevilles si vous ne voulez pas prendre le risque de rentrer pieds nus.

De bonnes chaussures (jamais neuves) de marche ou de sécurité seront vos meilleures alliées pour profiter de la fête !

AUTRES ATTRIBUTS

Le parapluie (ou berguenaere) à l'origine pour se moquer des paysans en civil, est devenu l'accessoire emblématique, et se porte très haut sur un manche, il permet de se repérer dans la foule car il est personnalisé, ses couleurs identifient une appartenance à un groupe, à une association.

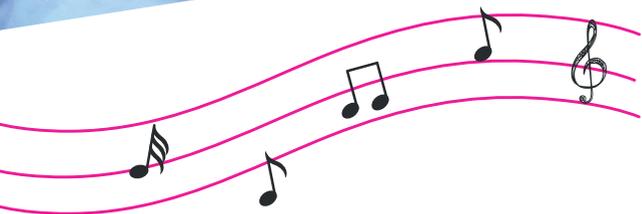
Mais également plumeaux, boas, faux-cils, lunettes, boucles d'oreilles et force bijoux, porte-jarretelles, collants, guêtres, gants et mitaines...

Un clet'che, c'est tout simplement l'habit du carnaval ; et donc son identité. La plupart des masquelours n'en change jamais.

Ils sont reconnus en tant que Tarte à Pizza, Géant Vert, Grandes Zoreilles, Pompon, Veuve Frédo, La Majorette...



©Jean Louis BURNOD



Est-ce que t'as pas vu la bande ?
Elle est chez Stanche !
Est-ce que t'as pas vu la bande ?
Elle n'est plus chez Stanche
Elle est au sec !

BON ACCROCHEZ-VOUS... ÇA VA SECOUER !

Au carnaval, il y a les bandes dans la rue et les bals au Kursaal.

Dans les rues, les musiciens sont dirigés par le tambour-major. Ils sont suivis par les masquelours (carnavaleux) qui forment des lignes en se tenant par les bras et avancent au gré des musiques. Certaines donnent lieu à des "chahuts" : les premières lignes s'arrêtent tandis que les suivantes continuent d'avancer en sautant.

Les poitrines sont compressées, les pieds ne touchent plus le sol, l'effort est si intense que la chaleur humaine crée un brouillard au-dessus de la bande.

On ne sait pas pourquoi on fait ça mais qu'est-ce que c'est bon !

INSATIABLES DUNKERQUOIS

La bande démarre à 15h et dure 5 heures. Mais ce n'était pas assez ! C'est ainsi que sont nées les avant-bandes et les après-bandes...

Avant la bande, c'est l'occasion d'un regroupement souvent familial car la transmission ça compte.

Après la bande, quand il ne reste que les purs et durs, on se retrouve, on boit une soupe à l'oignon et on part au bal.

Vous entendrez parler de "chapelles". Celles-ci n'ont pas grand chose à voir avec la religion. Il s'agit de maisons que des habitants particulièrement généreux ouvrent pour que les carnavaleux puissent se restaurer et continuer de faire la fête avant de retourner dans la bande !



©Jonathan DELAHAYE



OUI, QUOIQU'ON EN PENSE, LE KLIPPER C'EST BON, C'EST BON !

Le Klipper (ou Kipper) est, à Dunkerque, un hareng fumé entier.

Dans l'histoire, c'est quand même lui qui a permis aux premiers dunkerquois de s'installer ici. Il possède différentes spécificités remarquables comme un goût raffiné, un bouquet agréable bien qu'un peu entêtant, des vertus nourrissantes.

Oui quoiqu'on en pense
le Klipper c'est bon c'est bon,
même sans la laitance
c'est bon le z'hareng.



LE JET DE HARENGS DANS LA BANDE DES PÊCHEURS

Puisque le carnaval de Dunkerque est lié à la pêche à Islande, on peut penser que l'on jette des klippers aux carnavaliers depuis la nuit des temps ? Et bien non. C'est en 1962 que cette tradition est née, sur l'idée de Jean Verlynde, Vice-Président du Syndicat d'Initiative et des commerçants.

À Dunkerque, la bande s'arrête devant l'hôtel de ville. La clique entame un chahut endiablé ; puis le maire et ses invités lancent les poissons emballés sur la foule ; ce qui donne lieu à des bousculades dantesques. Le jeu en vaut la chandelle : attraper un klipper constitue une récompense suprême et une fierté indicible, presque supérieures au fait de le déguster.

Le jet de harengs ou plutôt « jetd'z'harengs » de la bande de Dunkerque est le plus spectaculaire et rassemble plusieurs dizaines de milliers de personnes.

Dans certains quartiers et communes, les jets revêtent une spécificité : par exemple, à Rosendaël et à Saint Pol sur Mer, on lance du poisson séché, à Bergues du fromage (de Bergues)... À Malo-les-Bains, autre tradition, on distribue des violettes.





©Loeïl du Zèbre

LES DUNKERQUOIS NE L'OUBLIENT PAS...

Chaque bande se termine sur la place principale de la commune autour d'un kiosque sur lequel prennent place les musiciens.

Les carnavaloux se lancent alors dans un chahut quasi permanent d'une heure. C'est le rigodon.

La fin du rigodon est marquée par la Cantate à Jean Bart. Les masquelours s'agenouillent, ôtent leur chapeau, se tiennent par la main et lèvent les bras au ciel pour rendre hommage à leur héros.

Nul ne peut rester indifférent à ce moment de communion unique.

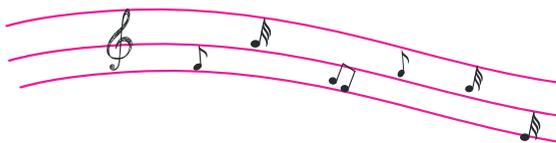
JEAN BART, SALUT À TA MÉMOIRE

On ne peut pas parler de Dunkerque sans évoquer le plus célèbre de ses enfants : Jean Bart !

Jean Bart, le corsaire qui a sauvé la France de la famine, qui fut anobli par Louis XIV, qui s'est échappé des geôles anglaises et a traversé la Manche à la rame.

Jean Bart, dont la mémoire est aujourd'hui encore honorée par sa ville : la principale place porte son nom et, en son centre, trône sa statue réalisée par David d'Angers.

Jean Bart, Jean Bart, la voix de la patrie
Redit ta gloire et ton nom immortel
Et la cité qui te donna la vie
Érigera ta statue en autel



©Laurine OZAER

DE SACRÉS GAILLARDS POUR LES FÊTES ET BALS DU CARNAVAL !

Ici, tous les jeunes rêvent de leur premier bal au Kursaal et celui-ci n'a rien à voir avec celui de Cendrillon ! Non, un bal de carnaval c'est beaucoup plus...

Plus émouvant : à minuit, le chahut d'une heure, se termine par la Cantate à Jean Bart que l'on chante à genoux et qui donne des frissons d'émotion.

Plus vibrant : cette communion, chacun va la revivre, bal après bal, année après année ; c'est une force qui pousse, chaque week-end de janvier à avril, tous les carnavaleux, des plus jeunes aux plus expérimentés, à se retrouver pour partager un tiens-bon-d'sus (chahut).

Plus généreux : le carnaval c'est le partage. Partage des émotions, des valeurs et des traditions. Mais cela va bien plus loin : les bals sont organisés par des associations philanthropiques qui reversent les bénéfices pour des actions caritatives. Ici, quand on fait la fête, on est solidaires !



Vive les enfants d'Jean Bart !
Ce sont de fameux gaillards
Pour les fêtes et pour les
bals du Carnaval



CARNAVALEUX DÉBUTANT, EN DEVENIR... VOICI QUELQUES CONSEILS POUR VIVRE LE CARNAVAL, COMME UN HARENG DANS L'AIR...

À Dunkerque, vos 5 sens sont en éveil... et vous pourrez même y gagner un 6ème sens : le sens de la fête !

Pour profiter pleinement de votre carnaval, voici un kit de survie pour carnavaleux pas totalement expérimenté...

LE CARNAVALEUX S'EXPRIME DE MANIÈRE CURIEUSE

Voici quelques mots qui vous sauveront de toutes situations...
On ne dit pas « bonjour, madame, je suis ravi de vous rencontrer aujourd'hui dans ces circonstances joyeuses... »
mais : **Qu'est-ce ça dit ?**

On ne dit pas Madame mais Matante, de même Monsieur devient Mononcle (mais aussi Matante parfois, après tout on ne sait pas toujours qui se cache derrière un déguisement).

Le « parler dunkerquois » est issu en grande partie de mots d'origine flamande, parfois anglosaxonne un peu dévoyés dans leur prononciation.
Il était d'usage chez les dockers du port notamment.
C'est un « langage de la rue ».



LE CARNAVALEUX SE COMPORTE DE MANIÈRE CURIEUSE

Il embrasse la plupart des personnes qu'il connaît sur la bouche, c'est le fameux « zôt'che ». Mais ne venez pas exprès pour ça, ou alors plusieurs fois, car il faut se reconnaître pour avoir son petit bisou.

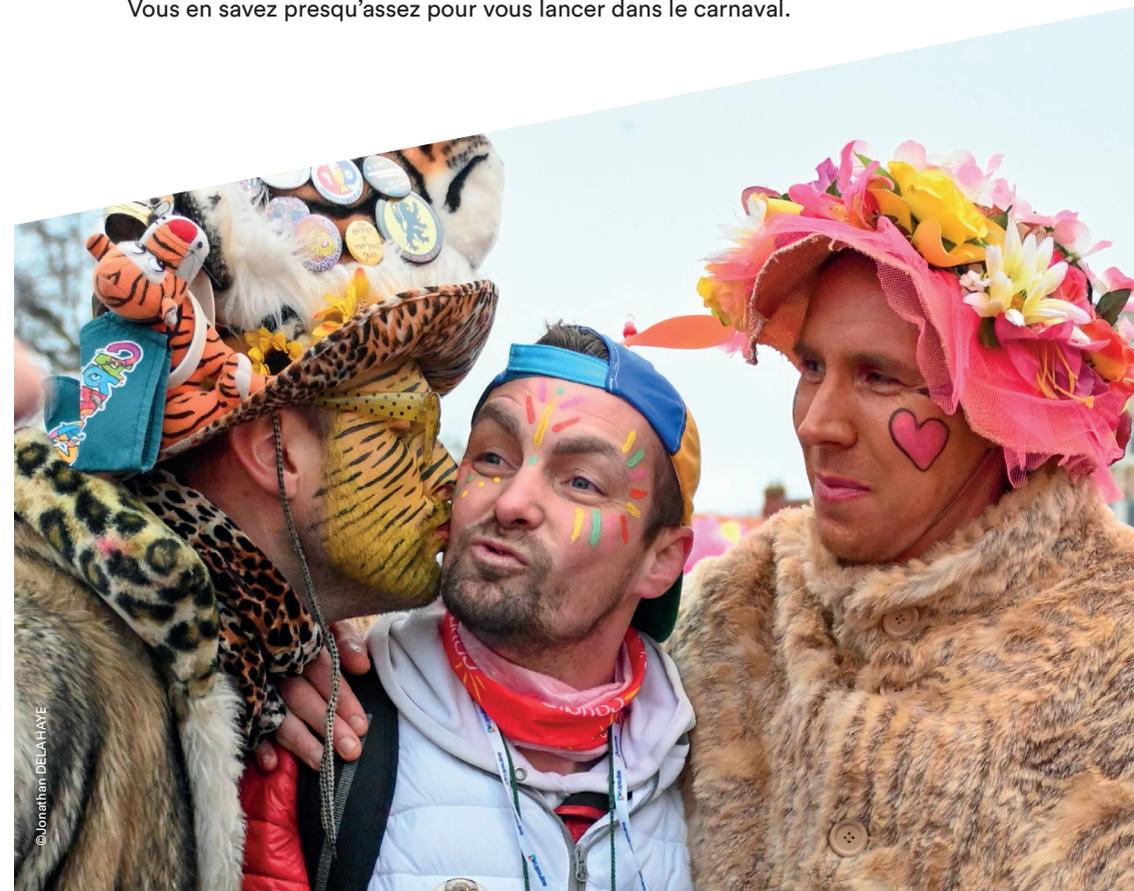
Soucieux d'optimiser chaque seconde de son carnaval, le masquelour, à peine sorti de chapelle, veut se jeter dans le prochain chahut... alors il cherche la musique et les carnavaleux. C'est un sport national et cela se traduit par une question : « Est-ce que t'as pas vu la bande ? »

On peut alors penser que les masquelours se comportent bizarrement mais, en fait, bien faire carnaval est un art. Un art codifié qui a sa charte, rédigée par un groupe de carnavaleux (autour de Pierrot Tout Seul, Tarte à Pizza et Olivier Vermersch) :

Carnavaleux heureux, Carnavaleux respectueux.

À lire sans modération !

Vous en savez presque assez pour vous lancer dans le carnaval.





CRI DE LA MOUETTE

Un événement « off », le matin de la bande de Dunkerque, où les carnavaloux de tous âges et de tous horizons essaient d'imiter le cri de la mouette dans un challenge festif, décalé, bon enfant donne lieu chaque année à désignation d'un champion, d'une championne !

UN P'TIT CREUX ?

Vous avez le choix : friteries en extérieur, soupe à l'oignon dans les cafés, pot'je vleesch et carbonade flamande dans les brasseries et restaurants...



GLOSSAIRE

PARLEZ DUNKERQUOIS !

Bande : il ne s'agit pas d'un groupe de carnavaloux mais du défilé lui-même. Faire la bande, c'est faire le carnaval.

Beurt'che : c'est un petit tour avec une fille et, par extension, un petit tour dans la bande.

Bucke : ventre.

Chapelle : lieu mythique du carnaval qui n'a rien de religieux, ce sont les maisons ou rendez-vous privés dans lesquels les carnavaloux sont invités à se restaurer et passer un petit moment.

Clet'che : costume du carnavaloux.

Figueman : personnage de la bande pratiquant l'intrigue.

Intrigue : certains carnavaloux se travestissent jusqu'à être méconnaissables et taquent les spectateurs en déguisant leur voix.

Masquelour : carnavaloux qui fait la bande.

(Le) Reuze ou Reuze Papa : dans la tradition du Nord, c'est le géant de la Ville. A Dunkerque un guerrier scandinave sur un char tiré par des chevaux, accompagné de ses 6 gardes, de ses enfants et de sa femme la Reuzine. Ils sont spectateurs aux bandes de Dunkerque et de Malo.

Rigodon : final de la bande où s'enchaînent les chahuts une heure durant. Les masquelours tournent en chantant autour des musiciens installés sur un kiosque. Le rigodon s'achève par la Cantate à Jean Bart, précédée par l'hommage à Côt-Pinard.

Wiche : c'est le nom donné au sexe masculin. Souvent paillard, le carnaval chante « viens jouer avec mon wiche, cinq minutes, c'est pas longtemps et mon wiche y s'ra content ».

Zôt'che : c'est un baiser que se font les carnavaloux, le zôt'che de carnaval est un bisou sur la bouche, il est amical et pratique, il a l'avantage de ne pas abîmer le maquillage.

MANGEZ DUNKERQUOIS !

Beultekaze : fromage de tête

Pot'je Vleesch : plat typique dunkerquois composé de 4 viandes blanches (poulet, porc, lapin et veau) cuisinés avec carottes et aromates, se déguste froid en gelée avec des frites.

Smout : saindoux. On le consomme sur du pain, assaisonné de poivre et de sel.

Podingue : gâteau de pain, au lait, aux oeufs, avec des raisins et aromatisé au rhum.

Cululutte : brioche de semoule cuite au torchon, se sert accompagnée d'une sauce tiède au rhum (spécialité de Grand-Fort-Philippe)



NOS ACCUEILS

Dunkerque – Centre-ville

Le Beffroi
Rue de l'Amiral Ronarc'h

Leffrinckoucke

Place de la gare

Bray-Dunes

1 Place Jérôme Rubben

Dunkerque – Malo-Les-Bains

Place du centenaire
Rez de chaussée du kursaal - Côté mer

Zuydcoote

Rue de Wattrelos

Gravelines

11 rue de la République

CONTACTEZ NOUS

✉ contact@dunkerque-tourisme.fr

☎ +33 (0)3 28 26 27 28

www.dunkerque-tourisme.fr

📷 [f #VISITDUNKERQUE](https://www.facebook.com/visitdunkerque)



Ce guide a été réalisé par l'Office de Tourisme et des Congrès Communautaire avec le soutien de la Communauté Urbaine de Dunkerque.

spirit of
Dunkerque
TOURISME & CONGRÈS